

## Mots de passe

**avarie** : dommage**quatuor** : groupe de quatre**lurons** : personnes joyeuses**s'ébrouant** : se secouant**alevins** : petits poissons**combustion** : le fait de brûler**ponceau** : petit pont

# Il y a toujours une solution – Partie 2

Ils sont partis, les quatre garçons de Hearst, la casquette sens devant, derrière. Ils chantent, blaguent... avalent une gorgée d'eau à l'occasion. Félix, le poète du groupe, a commencé à rythmer un rap qu'il invente au fur et à mesure :

*Au-petit-ruisseau-de-monsieur-Jules,  
Nous-attraperons-de-gros-poissons,  
Parce-que-nous-sommes-débrouillards.  
Nous-trouvons-toujours-des-solutions.*

Au mot *solutions* se joint un pchtt inquiétant, et le pneu de la roue avant de la bicyclette de Félix s'affaisse, complètement à plat...

- Ah! non! font les trois autres...
- Ah! oui! répond Félix.

Ghislain s'approche, palpe le pneu de tous bords et de tous côtés.

- Félix, ton pneu est fini. Il est usé, pourri, éventé, pas réparable! À quoi tu penses? Prendre la route avec ça!
- Ce n'est pas la fin du monde, je vais marcher à côté de ma bicyclette : si elle ne veut plus me porter, c'est moi qui vais la tirer... Je trouverai sûrement un moyen de réparer le pneu chez monsieur Jules.

En fait, le groupe n'était pas très loin de la ferme. Madame Cécile, l'épouse de monsieur Jules, travaillait dans son jardin et les a vus approcher. En constatant l'**avarie**, elle rassure Félix.

- Ne t'en fais pas, il y a un pneu de rechange dans le garage. Apporte ta bicyclette; on va remplacer ton pneu.

Monsieur Jules sort sur la galerie.

- Bonjour, les gars, je vous attendais; quand vous aurez fini de jouer aux mécaniciens, venez prendre un bon verre de lait froid avec des biscuits.

Fatigué par son bout de route, le **quatuor** ne se fait pas prier.

- Miam... que c'est bon!
- Monsieur Jules, est-ce que je peux vous demander quelque chose?



- Bien sûr, Ghislain.
- Est-ce que je peux mettre mes sachets de glace au congélateur? Les parents vont reprendre nos bagages dimanche soir seulement, mais on aimerait apporter nos poissons avec nous samedi.

\* \* \*

Après avoir pris une dernière bouchée, une dernière gorgée de lait, ils sont repartis, les quatre garçons de Hearst, à la queue leu leu dans le vert pâturage. Ils pédalaient à toute allure vers leur rêve en voie de réalisation.

Passé le pré, c'est le petit bois. Un murmure très discret d'abord, puis un peu plus accentué, et le ruisseau est là devant eux, brillant de mille reflets sous les rayons du soleil.

- Que c'est beau! Que c'est beau! Que c'est beau! répètent nos quatre **lurons**. Bruno a tôt fait d'enlever ses chaussures de sport et ses chaussettes pour aller se tremper les pieds. Les autres l'imitent. Ils ressemblent à de jeunes canards **s'ébrouant** juste pour le plaisir!
- Ah! J'ai vu un poisson, chuchote Réjean, ne faites pas de bruit; il a filé très vite, là, entre les deux grosses roches...

Têtes penchées, yeux plissés, on tente de repérer ledit poisson... Peine perdue...

Félix, près de la berge, les invite :

- Venez ici, il y a une dizaine d'énormes poissons à l'ombre du merisier...

Comme trois beaux poissons, ils mordent à l'appât... Sous le merisier, il y a une dizaine... d'**alevins**. Ils font payer à Félix son espièglerie en l'éclaboussant à qui mieux mieux...

\* \* \*

Au même moment, leur activité est interrompue par un bruit de moteur. Monsieur Jules arrive avec son véhicule tout terrain contenant leurs bagages.

Les garçons s'empressent de décharger les bagages. En fait, il y a des objets-surprises, dont une gigantesque jante provenant d'un camion lourd.



- Qu'est-ce que c'est, ça? interroge Bruno?
- Ça, répond monsieur Jules, c'est pour votre feu de camp et peut-être aussi pour cuire vos repas.
- Comment ça? demande Ghislain.
- Regardez comme il faut, c'est un contenant assez profond, avec des prises d'air pour faciliter la combustion. C'est pratique et sécuritaire. Nous allons le rouler sur le gravier au bord du ruisseau où vous pourrez partir un feu.
- Moi, dit Félix, j'aimerais que la tente soit aussi au bord du ruisseau...
- Ah! fait monsieur Jules, ton idée n'est pas très pratique! Regarde la butte sur laquelle nous nous tenons; si la pluie se mettait à tomber, l'eau coulerait très vite vers le ruisseau et... vers votre tente; mieux vaut que vous la montiez ici même!

L'exécution de cette tâche se fait en un temps record. Puis, ensemble, ils font l'inventaire des provisions.

- C'est l'écriture de ma mère, dit Félix, en soulevant une cruche isolante portant l'inscription « JUS D'ORANGE ».

Bruno s'est emparé d'une miniglacière qu'il a reconnue.

- C'est de chez moi, ça! Sur un collant, une note : « VOTRE SOUPER, DE PAPA ».

Il y a d'autres surprises. Ghislain s'empare d'un contenant. À l'intérieur grouillent de beaux gros vers accompagnés d'un message de son père : « J'AI PENSÉ QUE CE SERAIT UTILE D'AVOIR DES APPÂTS POUR VOTRE PARTIE DE PÊCHE. BONNE PÊCHE! PAPA. »

L'humour du père de Ghislain les fait bien rire.

Ghislain, un peu vexé, dit à ses amis.

- C'était pas nécessaire. Je sais comment en trouver sous n'importe quel vieux morceau de bois...

Après avoir installé la jante, monsieur Jules s'assure que les garçons savent démarrer un feu. Une bûchette de temps en temps maintiendra une braise pour chauffer les guimauves, les hot dogs et, qui sait... les truites...

Il ajoute ensuite.

- Vous voyez, ici, le ruisseau est large et peu profond. Juste à la limite de ma terre, il y a un **ponceau** enjambant le ruisseau : c'est là le meilleur endroit pour pêcher la truite. Le moment le plus chanceux, c'est tôt le matin, avant six heures. Hésitant un peu, il les regarde chacun leur tour.
- Les gars, avez-vous peur de coucher ici?
- Pas du tout, répondent-ils en chœur.
- Vous savez, il n'y a pas de honte à changer d'idée. En tout temps, vous pouvez descendre à la ferme. Compris?
- Ouais...

Pour le moment, ils souhaitent taquiner le poisson avant le dîner.

- Au revoir, monsieur Jules.

Source : Adapté de Rita Coulombe, illustrations de Suzanne Beauchemin. *Il y a toujours une solution*, Ottawa, CFORP, 1995.

## Psitt! Le savais-tu?

Chaque année, au Canada, près de 200 000 hectares de forêt sont détruits, ce qui représente environ 375 terrains de football! La plupart de ces incendies de forêt sont causés par des feux de camp.

Voici des mesures de sécurité à suivre pour prévenir les feux de forêt :

- Ne pas faire de feu pendant une interdiction ou une période de sécheresse.
- Ne pas laisser un feu sans surveillance.
- Ne pas jouer avec des allumettes.
- Avant de quitter les lieux, s'assurer de bien éteindre le feu en versant de l'eau ou du sable sur les cendres.